



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- **Nouvelles et Nouveautés "La variété de chou F1 MINAUTOR"** 1
- **Mieux réussir l'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure (suite).** 2-3
- **Formation-information : Le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie (suite).** 3-4
- **Nous résumons pour vous : Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate (suite).** 4-5
- **Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Mai.** 7-8

EDITORIAL

Les conditions climatiques évoluent en dents de scie en zone tropicale de basse altitude, avec une tendance à la hausse pour les températures. Pour ceux qui cheminent avec nous, l'étalement des cultures pour des récoltes parfaitement échelonnées est possible pour la majorité des spéculations maraîchères. Comme vous le savez, la production horticole ou plutôt la commercialisation des produits maraîchers est sujette au jeu de l'offre et de la demande liées à la saisonnalité causant une alternance de surproduction et de pénuries suivant le type de produit. Nous le réitérons, pour maximiser les gains, la règle d'or est autant que possible, de donner la priorité des emblavures aux cultures de contre-saison (périodes fraîche pour les spéculations de type africain et chaude pour celles de type européen).

Ce numéro de Tropiculture vous propose l'étude des thèmes techniques suivants :

- Nouvelles et Nouveautés : La variété de chou cabus F1 Minautor.
- Mieux réussir l'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.
- Formation-information : le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie
- Nous résumons pour vous : Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate industrielle.

NOUVELLES ET NOUVEAUTES : "La variété de chou F1 MINAUTOR"

-> Introduction.

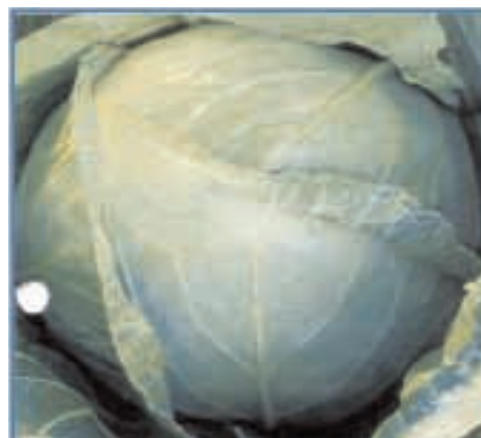
Dans ce numéro, nous allons vous présenter F1 MINOTAUR qui va aussi jouer sa partition dans l'échiquier variétal sur la production de pommes en conditions difficiles.

-> **A propos de la variété F1 MINOTAUR** : Elle a été spécialement sélectionnée pour les zones sub-sahéliennes. Le rendement élevé de F1 MINOTAUR, son excellent goût et son bon comportement à la conservation et au transport en font une valeur sûre.

* La pomme est bien ronde, très ferme, avec une couleur verte et un poids moyen de 1,5 à 2 kg. La pommeison est assez homogène, caractère favorable pour une récolte groupée.

* Résistances et tolérances : La variété a une bonne tolérance à la nervation noire (*Xanthomonas campestris var campestris*),

à la fusariose vasculaire (*Fusarium oxysporum f.sp. conglutinans*) et à la teigne des Brassicacées (= Crucifères).



MIEUX REUSSIR : L'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.

Introduction.

Nous avons déjà eu à traiter divers aspects sur le sujet, partant des généralités à une partie des aspects spécifiques. C'est ainsi que dans le précédent numéro, nous avons discuté des divers types de melons et entamé la revue de la fumure essentiellement axée d'une part sur la quantification des exportations de la culture et d'autre part, sur le rôle important joué par le potassium sur les qualités gustatives des fruits de melon.

Dans cette partie, nous discuterons de la fumure globale en relation avec les autres éléments majeurs puis, nous terminerons par l'entame du chapitre sur les effets des carences ou des excès des éléments importants en commençant par les macroéléments.

3. La fumure du melon (Suite).

c) La forme de l'engrais potassique.

Le mode de conduite et les conditions climatiques sont les principaux critères de choix entre les formes d'engrais potassiques. En climat semi-aride ou avec l'irrigation localisée, le sulfate de potassium est rapporté comme étant toujours préférable. D'autre part, son action sur le calibre des fruits permet un meilleur rendement commercial.

En ce qui concerne la qualité, le sulfate de potassium augmente la fermeté et le taux de sucres. Les melons produits avec du sulfate de potassium sont donc plus savoureux comparés à ceux ayant reçu des fumures à base de nitrate et de chlorure de potassium. Une récente enquête auprès des consommateurs a montré que le goût est le principal critère de choix du melon. Le sulfate de potassium contient également 18% de soufre, principal composant des aminoacides et des protéines végétales. Il agit en activateur enzymatique et participe à la synthèse chlorophyllienne.

Grâce à l'action combinée du potassium et du soufre, le sulfate de potassium est rapporté comme le meilleur engrais potassique pour la culture du melon.



Planche 3 : Melons sous engrais à base de sulfate de potassium.

d) Aspects quantitatifs de la fumure.

Une fertilisation équilibrée peut à titre d'exemple être basée sur un ratio NPK de 1 - 0,7 - 2. Ce ratio peut être comparé à celui de 1 - 0,3 - 1,7 également rapporté. L'alimentation minérale, comme les apports en eau, sera fonction du système de culture, du sol et de l'objectif de production. Le melon préfère un sol profond, léger et bien drainé. A titre d'exemple, les besoins rapportés pour une production de plein champ sont de 80-120 kg N, 60-80 kg P₂O₅, et 150-200 kg K₂O par hectare, alors qu'une culture en serre plus productive nécessitera par hectare jusqu'à 400 kg de N, 200 kg de P₂O₅ et 700 kg de K₂O. Le melon est particulièrement sensible aux carences en microéléments, surtout au molybdène et à un degré moindre au fer et au bore.

Pour un rendement moyen de 18 T/ha, le bilan moyen approximatif de fumure suggéré est de 90N - 50P - 150K. Le bilan d'exportation de macroéléments (68-23-113) représente respectivement 68, 33 et 42% de celui des apports préconisés en N, P et K. Le tableau suivant présente les quantités d'éléments prélevés et à apporter pour produire une tonne de fruits ; on y note la prépondérance du potassium comparé aux deux autres macroéléments (Voir tableaux 3 à 5).

Tableau 3 : Bilans minéraux estimés de fumure

Sources	N	P ₂ O ₅	K ₂ O
Source 1	74	26	123
Source 2	100	70	175
Moyennes	87	48	149
Arrondies	90	50	150

Tableau 4 : Bilans comparés des exportations et de la fumure

Bilans	N	P ₂ O ₅	K ₂ O
Exportations (E)	68	23	113
Fumure (F)	100	70	175
% E/F	68	33	42

Tableau 5 : Eléments exportés et à fournir (kg de NPK/tonne de fruits)

Bilans	N	P ₂ O ₅	K ₂ O
Exportations (E)	3,8	1,3	4,1
Fumure (F)	5,6	3,9	9,7

e) Les effets des carences et excès d'éléments.

Comme pour la plupart des plantes cultivées, le melon a besoin d'éléments minéraux divers (éléments majeurs, mineurs et secondaires) pour assurer sa croissance tout au long de son cycle

et une phase de développement correcte. Lorsqu'ils sont apportés en excès ou qu'ils manquent, la culture est sujette à des désordres nutritionnels, tels que décrits ci-après pour les principaux éléments nutritifs :

o Le potassium (Rappel) : La carence en potassium se caractérise par des nécroses brunes sur le bord des feuilles. Les fruits sont grumeleux et amers (Voir précédente édition).

o Les autres macroéléments :

+ L'azote : Les feuilles basses sont vert pâle, les plus anciennes présentent un jaunissement plus marqué et peuvent se nécroser et chuter. La croissance des plantes est limitée ;

+ Le phosphore : Sur les plantes atteintes d'une sévère carence en phosphore, on peut observer des feuilles aux nervures brunes et un lustre gris. (A suivre).

FORMATION-INFORMATION :

Le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie

Introduction.

Chers collaborateurs, nous avons déjà couvert quelques généralités importantes telles que l'histoire de la fraise, les aspects botaniques, etc. Nous avons également discuté dans notre dernier numéro des aspects liés à l'utilisation de la fraise, à sa physiologie et à son écologie et entamé le chapitre sur les pratiques culturales que nous avons débuté par un aperçu sur les variétés.

Dans cette partie de l'article, nous allons poursuivre le volet sur les pratiques culturales en abordant la partie sur les systèmes culturaux du fraisier en liaison avec la culture sur buttes et à plat selon les propriétés texturales du sol ainsi que le mode et la technique de plantation.

8. Pratiques culturales (suite).

- Système de culture.

La culture du fraisier peut se faire soit en planches sur un terrain plat, soit comme le plus souvent pratiqué, en buttes.

-> Culture sans buttes.

Si le sol est naturellement bien drainé, la plantation de fraisiers peut se faire à plat. Il suffira de bien préparer le sol, le cas échéant, installer les tuyaux de goutte à goutte puis, le plastique noir ou après la plantation, appliquer un paillage naturel et finalement effectuer la plantation selon les écartements et la densité choisis.

-> Le système de culture des fraisiers sur buttes.

Si le terrain est mal drainé, il sera nécessaire de planter les fraisiers sur buttes. Ce système de culture produit de meilleurs résultats en termes de quantité de fraises produites mais surtout de qualité commerciale.

Par ailleurs, le système sur buttes a un effet positif sur la précocité avec une récolte obtenue après une durée 4 à 8 mois par rapport au système des rangs nattés qui a un cycle plus long (environ une année avant la récolte).

Le système sur buttes est également le meilleur pour cultiver les fraises remontantes et les fraisiers de jours neutres. Par ailleurs, il est possible de cultiver les fraisiers non remontants avec ce système auquel cas, il est nécessaire de couper tous les stolons.

En dépit du caractère vivace des plantes de fraisier, on les considère dans ce système comme des plantes annuelles (nouvelle plantation tous les ans).

En effet, dans le système de culture sur buttes, tous les stolons émergeant des fraisiers seront enlevés dès leur apparition pour ne récolter que sur les fraisiers plantés. De même, toutes les fleurs produites par les fraisiers seront coupées. Ainsi, les efforts sont d'abord concentrés sur le développement végétatif pour obtenir des fraisiers bien établis qui donneront de belles fraises la saison suivante.

La raison pour laquelle on pratique le sectionnement des stolons est que si on les laisse sur les fraisiers, ils vont se développer dès le contact du sol et ainsi utiliser l'énergie de la plante mère.

En coupant les stolons, on stimule l'exploitation de cette énergie par la plante-mère pour son propre développement (plus de formation de couronnes latérales et plus de bourgeons floraux, donc plus de grosses fraises).

Principe de la culture sur buttes :

* Confectionner des buttes ou planches surélevées de 20 cm de hauteur (60 cm de large ou plus) ;

* Marquer les trous de plantation à raison d'une, de deux (ou plus de) lignes espacées de 30 cm sur et entre les lignes ;

* Planter en quinconce en respectant les écartements précités pour obtenir des densités nettes estimées d'environ 27777 et de 55556 plantes respectivement avec des lignes simples ou doubles, des planches de 10 m sur 0,6 m et des passages de 0,6 m.

* Il est également possible, tout en maintenant les écartements de 0,3 m entre et sur les rangs et le passage de 0,6 m d'élargir la butte en ajoutant une 3ème ou une quatrième ligne, ce qui permettra d'obtenir des densités nettes de l'ordre respectif de 63800 et de 69880 plantes/ha.

* Le paillage : Il est possible d'obtenir une bonne production sans paillis ; cependant les résultats seront meilleurs avec un paillage à base de plastique noir ou de la paille propre sur les buttes pour empêcher l'enracinement des stolons émis par les fraisiers.

Note importante : il est important de planter le fraisier de manière appropriée. En effet, le fraisier a un point de croissance sensible se situant dans le cœur de la plante et qui a besoin d'air et de lumière. Pour une reprise correcte, il faut éviter une plantation trop superficielle ou trop profonde et repiquer la plantule de façon à ce que le collet

affleure le niveau du sol. Avec une plantation superficielle, les plants souffriront du sec et se développeront mal, alors

que quand ils sont profondément plantés, ils peuvent soit pourrir, soit développer des stolons de manière tardive.



Planche 3 : Plantation en lignes simples sur buttes avec et sans paillis plastique.

A suivre.

NOUS RESUMONS POUR VOUS :

Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate industrielle.

Par Pr. Ahmed SKIREDJ Extrait de "Fertilisation de la tomate industrielle. Principaux résultats de la bibliographie. Principaux axes de recherche"

Introduction.

Nous avons déjà vu dans les précédents numéros de votre mensuel une partie préliminaire portant sur les axes de recherche du programme au nombre de trois et la présentation progressive des résultats par l'auteur. Ainsi, les résultats du premier axe de recherche (Optimisation de la fertilisation minérale) ont été précédemment résumés pour l'essentiel sous forme de tableaux simplifiés pour faciliter la compréhension.

Dans cette édition, nous passerons en revue suivant le même procédé la suite du premier axe de recherche avant d'entamer la présentation du résumé du second portant sur l'optimisation de la fertilisation organique.

2. Optimisation de la fertilisation minérale de la tomate industrielle (Suite).

Le tableau 2 suivant (Suite) présente le reste des résultats sous forme de résumé relatifs aux effets de la fertilisation et des pratiques culturales sur le rendement de la tomate industrielle et la qualité des fruits.

Tableau 2 : Quelques résultats rapportés sur les bilans minéraux optimaux (Suite)

Thèmes	Principaux résultats
Fertilisation en relation à la densité de peuplement végétal	<ul style="list-style-type: none"> • Les meilleurs rendements sont obtenus avec de fortes densités et une fertilisation intense. Près de 160 T/ha obtenues avec une forte densité et un apport de 200 kg N/ha + 360 kg ; • Le meilleur rendement a été obtenu avec des écartements de 30 cm x 30 cm, comparés à 30 cm x 60 cm ; 60 cm x 60 cm et 45 cm x 45 cm, relativement faibles. Autres écartements suggérés: 1,2 m x 0,2 m ; • Un essai de densité de 46 cm entre rangs et comparant différents espacements dans le rang (23 cm ; 30 cm et 38 cm), en lignes simples et en lignes jumelées, a montré que les meilleurs écartements sont de 46 cm x 30 cm en lignes jumelées. Une plus forte densité (23 cm dans les lignes jumelées) n'a pas été satisfaisante ; • Le plus haut rendement a été obtenu avec une densité de 7,5 plants au mètre carré. Par contre, le meilleur calibre a été obtenu avec 5 plants au mètre carré. D'autres écartements proposés pour un meilleur calibre sont de 3,6-3,8 plants au mètre carré (densités étudiées : de 24000 à 54000 plants/ha).
Fertilisation en relation aux travaux de sol	<ul style="list-style-type: none"> • Il a été observé que le rendement augmente avec la profondeur du travail du sol et avec un apport d'engrais de fond de 90 kg N/ha (plutôt qu'avec 180 kg N/ha) ; • Le maximum de pertes de N par lessivage apparaît en sol non travaillé ; L'utilisation du chisel favorise l'absorption de N par la plante (aération du sol) et réduit le lessivage ; • le rendement d'un sol travaillé (1), non travaillé et nu (2), non travaillé et couvert d'une culture fourragère jusqu'à la plantation (3) n'a pas été différent ; par contre, le sol est plus dur à travailler (coût plus élevé) avec les (2) et (3). Il a été observé que l'effet du travail du sol sur le rendement se traduit par plus d'aération, une meilleure croissance et donc plus de production.

<p>Fertilisation en relation à la salinité de sol</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La salinité améliore la qualité du fruit (augmentation de la matière sèche et des solides totaux; amélioration de l'acidité et accumulation des acides organiques dans les fruits. L'accumulation des ions est une forme de tolérance de la plante à la salinité ; • Une augmentation de la dose P en solution nutritive améliore la tolérance de la culture à la salinité. Les besoins en P de la culture augmentent donc en conditions de salinité ; • Il est recommandé d'éviter les apports d'engrais de fond en cas de sol sableux, non seulement pour réduire les pertes par lessivage, mais aussi parce que les fortes doses de P dans la rhizosphère augmentent la pression osmotique (salinité) de la solution du sol et inhibent la germination des graines en cas de semis direct. La salinité liée à KCl a été moins dangereuse que celle liée à NH₄Cl et au phosphate diammoniacal.
<p>Fertilisation en relation à la qualité du fruit</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Nécrose apicale et effet du Calcium: Les apports calciques diminuent la fréquence de la nécrose apicale. En présence de stress hydrique, d'irrégularité d'irrigation et de forte salinité du milieu nutritif, la nécrose apicale reste élevée malgré l'apport de Calcium (Adam, 1985). L'excès des apports azotés réduit aussi la teneur foliaire en Ca⁺⁺. Quand cette teneur (de Ca⁺⁺) dépasse 600 ppm en tissu végétal, la nécrose apicale n'apparaît pas. Quand elle est au dessous de 400 ppm, en présence de stress hydrique, la nécrose apicale est à son maximum. La forme ammoniacale de N est la plus dangereuse dans l'induction de la nécrose apicale. La forme nitrate de calcium à la dose de 300 kg/ha a donné satisfaction en sol pauvre en Calcium échangeable ou déséquilibré dans les teneurs de ses bases échangeables. L'absorption de Ca et K est liée à celle de l'eau; les à-coups d'irrigation affectent l'absorption du calcium, ce qui affecte la qualité des fruits (nécrose apicale). Les meilleurs rendements et qualité de la tomate industrielle ont été obtenus en milieu acide (pH 5.4), par une pulvérisation foliaire de Ca et Mg (130 g de nitrate de calcium + 35 g de sulfate de magnésium par hl) et un apport de ces deux éléments au sol par un engrais de fond (300 kg CaO + 56 kg MgO/ha). En milieu alcalin (pH 8,5), pauvre en MO, un apport de Soufre (450 kg/ha) a amélioré le rendement et la qualité des fruits. • Qualité industrielle: N apporté à une dose optimale améliore la couleur du fruit. Il a été rapporté que les meilleurs rendements et qualité ont été obtenus avec les doses NPK de 100 kg N/ha + 100 kg/ha P + 150 kg/ha K mais en apportant Mg et B en complément au sol. P améliore la teneur des solides totaux dans le fruit; N et K n'ont aucun effet sur ce paramètre de qualité. Lorsque NPK sont apportés à leur dose optimale, l'acidité titrable, les sucres réducteurs et l'acide ascorbique augmentent. Par contre, ils diminuent une fois la dose optimale de NPK est dépassée. La monoculture a réduit la fermeté des fruits, leur teneur en pectines et acides organiques. Elle a plutôt augmenté le pH et la teneur des fruits en nitrate, ce qui est préjudiciable à la qualité de la tomate industrielle. • La qualité de la tomate industrielle est aussi liée à l'irrigation. Plus la dose d'apport d'eau est élevée, plus le % de solides totaux dans le fruit est faible mais, vu que le rendement est plus élevé avec que sans irrigation, la quantité produite totale des solides totaux à l'ha est plus élevée avec que sans irrigation.

3. Optimisation de la fertilisation organique de la tomate industrielle.

Comme pour le chapitre précédent, nous allons résumer

ci-après les principaux résultats de recherche rapportés par l'auteur sur ce thème avec quelques détails sur les divers aspects relatés (Voir tableau 3).

Tableau 3 : Quelques résultats rapportés sur la fertilisation organique.

Thèmes	Principaux résultats
<p>Apport du fumier</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un apport de 20 T/ha de fumier est très favorable à l'obtention de rendements élevés de tomate industrielle, à compléter par une fumure minérale adéquate: 100 kg N/ha + 50 kg/ P₂O₅ + 140 kg /ha K₂O ; • Le fumier seul n'a pas donné satisfaction (fruits à faible fermeté). Le rendement le plus élevé a été obtenu avec le fumier apporté à la dose de 40 T/ha, en plus d'une fumure minérale de 150 kg/ha N + 100 kg/ha P₂O₅ + 200 kg/ha K₂O ; • Absence d'effet positif observé par d'autres auteurs sur le fumier seul sur plusieurs cultures ; • L'effet bénéfique du fumier de volaille et de lapin a été prouvé.
<p>Apport des engrais verts</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'intérêt des engrais verts pour la tomate industrielle a été étudié en comparaison à des apports d'engrais d'azote soluble (sulfate d'ammoniaque). Il a été trouvé que la vesce a laissé la même teneur en nitrate dans les 20 cm supérieurs du sol qu'un apport de 200 kg de sulfate d'ammoniaque/ha; la fève en a laissé 90 kg N/ha en Février et 230 kg en Mars. Mais le problème des engrais verts se pose en termes d'eau. En effet, tous les engrais verts dessèchent le sol sur les 60 cm supérieurs selon un équivalent de 10-20 mm d'eau. En cas de sécheresse, il est recommandé d'éviter les engrais verts. • Le rendement maximal a été obtenu avec les engrais minéraux comparé aux engrais verts (avoine ou le tournesol) ou au fumier mal décomposé.

A suivre.

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) Face Séminaire Saint Jean Etudes d'ATROKPOCODJI, quartier KIDJOCODJI
08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU BENIN Tel 00 (229) 2135 08 85 Fax : 00 (229) 2135 08 77
- AGRISEED (Ghana) Zaglou House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES ZCI Local B 24 Jarry 97122 BAIE MAHAULT
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 8530 NW 66 St Miami FL, 33166 USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Plaza-Ground Flou-office n° 16 MONBASA ROAD
Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM (RDC CONGO) 441, 8e rue Limete résidentiel Kinshasa - Limete
Tel : 00 (243) 992595671
- RIM AGRI Carrefour Rue de l'Espoir Médina 3 Zone Ciprochimie BP : 5399 Nouakchott
MAURITANIE Tel : 00 222 22 35 21 96 / 00 222 46 78 63 90
- MADISEM Zac de Rivière-Roche Batiment 01 BP 425 97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE Tel : 0596 55 95 03 Fax : 0596 55 77 35
- TOGOSEM (TOGO) 12 Avenue Sylvanus OLYMPIO, Rue de Commerce 01 BP 1557 Lomé -
Togo Tel : 00 (228) 22 20 88 26 Fax : 00 (228) 22 20 68 46
- CONGOSEM (CONGO) 258 Avenue Matsoua (au croisement avec la rue Ball) BP 1006
Brazzaville Congo, Tel : 00 (242) 06 860 11 27 / 00 (242) 06 860 11 33
- AGRITROPIC (NIGERIA) 7 A Niger Street Kano
Tel : 234 64 63 23 57
- SEEDTECH (SOUDAN) Block 33, Building N° 207 SAHAFA East Khartoum Soudan
Tel : 0117 60 50 40
- SALONE SEEDS (SIERRA LEONE) 459 Peace Market Ferry Junction, Freetown
Tel : 232 30 32 06 88
- CABO SEMENTES (CAP-VERT) Achada Sao Filipe CP 829 PRAIA Ilha de Santiago
Tel : 238 264 75 05
- MOAOMBE (MAYOTTE) 3 Rue Dinahou 97600 Mamoudzou
Tel : 02 69 62 83 79
- MOZASEM (MOZAMBIQUE) 2800 Avenida Acords de Lusaka MAPUTO
Tel : 258 82 537 609
- NABAT EL DJAZAIR SPA (ALGERIE) Tamenfoust, B.E ilot 358, sect.1, Rte de l'E.M.P,

GUIDE MENSUEL		Variétés recommandées pour les semis de Mai.				
Espèces	Variétés	Précocité (1) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Aubergine (SP)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante flétrissement, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-
Carotte (SD)	Pamela	80	90	2-4 Kg	25-30 T	-
	New Kuroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante <i>Alternaria</i> . Excellente sélection Technisem
	Bahia	90	100			Vigoureuse et tolérante anthracnose. Excellente sélection Technisem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SP)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Tropica King	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Milor	60-65	80		30-35 T	Très ferme.
	F1 Minotaur	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Santa	75-80	90		35-45 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-30 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture noire.
Chou de Chine (SP)	F1 Victory	50-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Bresco	60-65	70	700 g à 1 kg	15 T	Toujours très appréciée.
	F1 Tokyo	60	70		15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courgette (SD)	F1 Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoce, productive
	F1 Ténor	45	60		20-25 T	Très vigoureuse, bonne protection des fruits, supporte la chaleur.
Gombo (SD)	F1 Kirène	45-55	110	4-5 kg	15-20 T	-
	Indiana	40	110		8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoce.
	Volta	60	90-130		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thiès	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits côtelés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SP)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Mindelo	45	65		10-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Navet (SD)	Marteau	50	70	3 à 5 kg	10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL		Variétés recommandées pour les semis de Mai.				
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qé semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.
	Kaolack	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sucrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Frisé	70-75	190		15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.
Piment (SP)	Sherif	90	120-130	300 à 400 g	10-15 T	Fruit vert foncé à marron brillant.
	F1 Sunny	55-60	160-200		15-20 T	-
	F1 Forever	55-60	160-200		15-20 T	-
	Salmon	80	160		6-10 T	-
	Safi	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Jaune du Burkina	80	220		10-15 T	-
	Antillais Carribean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
	Bombardier	90	210		10-15 T	Type très piquant , productif
Poireau (SD)	Gros Long d'Été	90	100	1-3 kg	15-20 T	Très précoce.
Poivron (SP)	Yolo Wonder	70	130	250 à 400 g	8-10 T	Résistant TMV.
	F1 Nobili	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance <i>Xanthomonas</i> .
Radis (SD)	Cerise	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-
Tomate (SP)	F1 Cobra 26	65-70	130	200 à 300 g	50-60 T	Très bonne tenue post récolte.
	F1 Kiara	70-75	130		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Thorgal	65-70	130		35-45 T	Ferme
	F1 Ganila	60-65	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Xewel	60-65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	F1 Lindo	65-70	130		30-40 T	-
	F1 Sumo	70-75	130		30-50 T	-
	Xina	60-65	130		15-20 T	Résistant nématodes, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongal	60-65	130		35-45 T	<i>Fusarium</i> , <i>Stemphylium</i> , Nématodes, Pseudomonas, très productive, rustique. Particulièrement recommandée pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65-70	130		30-40 T	<i>Fusarium oxysporum</i> f.sp. La meilleure tolérance au TYLCV
	F1 Ninja	70-75	130		30-40T	La meilleure tolérance à la chaleur
	Jaxatu (SP)	Meketan	60		110	200-250 g
Soxna		90	120	20-25 T	-	
Ngalam		90	120	30-35 T	-	
Keur Mbir Ndao		90	120	25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyanes.	

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1 ère récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.